



ENSEIGNER LA CONJUGAISON (DEUXIÈME PARTIE)

Dans la chronique précédente (printemps 2011), j'ai présenté des termes qui nuisent à la compréhension de la conjugaison et à son apprentissage. Voici trois pistes pour un enseignement efficace de la conjugaison qui prennent appui sur la fréquence des formes verbales dans les textes contemporains et sur les zones d'erreurs fréquentes, à l'écrit surtout.

Travailler en priorité les formes les plus usuelles qui sont aussi les plus irrégulières
Selon plusieurs études, les formes verbales les plus utilisées à l'écrit par les élèves correspondent aux verbes utilisés à l'oral et à l'écrit par les francophones. Les usages les plus fréquents sont ceux des verbes les plus irréguliers (*avoir, être, faire, pouvoir, aller, dire, voir, vouloir, venir, etc.*) conjugués aux temps/modes fréquents qui sont le présent, l'imparfait

pour *être* et *avoir* au présent de l'indicatif : cinq formes à l'oral et six, à l'écrit ; les formes orales *es/est, as/a* présentent tout de même une régularité : le *-s* final à la 2^e pers. du sing.;

② observer le nombre de radicaux des verbes irréguliers; au moins trois pour *être* (*s-, ét-, fu-*) et pour *aller* (*all-, i-, v-*);

③ observer les (ir)régularités des terminaisons selon les temps/modes et personnes comparées à celles des verbes en *-er* et les autres (Simard et Chartrand, 2011);

④ prêter une attention aux finales homophoniques en [e].

Les listes de fréquence montrent aussi l'inadéquation de l'étude des verbes par groupes, par exemple *aimer* (modèle des verbes en *-er*) a une haute fréquence : 14 138, *partir* (correspondant à ladite 3^e conjugaison) a une fréquence moyenne (6 726) et *finir* (modèle de ladite 2^e conjugaison), une fréquence basse (4 700). Vaut mieux donner la priorité aux verbes les plus fréquents.

Travailler sur les îlots d'erreurs

Pour les deux regroupements des verbes (ceux en *-er* et ceux avec un *-r* final), les erreurs ne viennent pas d'abord des terminaisons plutôt régulières, mais des radicaux. Il faut donc faire observer leur nombre et leur longueur. Les verbes *-er* ont des radicaux longs (*chant-*), alors que les autres ont des radicaux courts aux personnes du singulier (*dor-s, ser-s, peu-t*) et longs au pluriel (*dorm-ons, serv-ez, peuv-ent*) du

présent de l'indicatif. Les verbes en *-er* suscitent plus d'erreurs que les autres.

Comparaison oral / écrit

Une difficulté majeure vient des différences oral/écrit à cause de l'homophonie. Par exemple, *passer* a 14 formes différentes à l'oral et 27, à l'écrit. Seulement pour le présent de l'indicatif,

Pour en faciliter la mémorisation, il faut faire voir les zones de régularités et d'irrégularités, d'où la nécessité d'un travail d'observation guidée...

chanter a trois formes à l'oral et cinq, à l'écrit. Il faut faire observer ces différences, sources d'erreurs à l'écrit, prioritairement sur les temps/modes les plus employés.

En somme, les tableaux de conjugaison devraient être étudiés pour faciliter la mémorisation et la consultation, mais ils ne peuvent constituer le seul outil didactique compte tenu des choix arbitraires faits. D'une part, ils ne tiennent compte ni de l'usage ni des difficultés des élèves et, d'autre part, ils ne servent à rien pour travailler un aspect essentiel du verbe, à savoir la valeur des temps/mode verbaux. Ce sont les textes lus et rédigés par les élèves qui doivent être la matière première pour le travail, d'observation, de classement, de détection et de correction d'erreurs.

Référence

- Simard, C., et Chartrand, S.-G. (2011, nouvelle édition). *Grammaire de base*. Édition Saint-Laurent : ERPI.



dire aller avoir faire
voir être venir
de pouvoir

du passé simple et le passé composé de l'indicatif et le présent de l'infinitif. Les autres présents et le futur ont des usages nettement plus limités.

Pour en faciliter la mémorisation, il faut faire voir les zones de régularités et d'irrégularités, d'où la nécessité d'un travail d'observation guidée, en priorité sur ces verbes :

① observer le nombre de formes différentes à l'oral et à l'écrit. Par exemple,

